Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Rubricaire - Tome III

Rubricaire, ruine romaine près du village des Buttes, c^ne^ de *Sainte-Gemme-le-Robert,* à 2 kil. N. du bourg, sur la route de Bais, à mi-côte du sommet du Rochard, avec immense panorama du S.-E. au N.-O., en vue et à 8 kil. de Jublains, sur le tracé d'une voie romaine, allant de cette cité vers le Mans. — *Le château Rubricaire,* 1777 (Le Paige, *Dict. du Maine,* t. I, p. 421). — *Rubikaires,* 1832 (Cadastre).

Le Paige, reproduisant en 1777 un mémoire du curé de Sainte-Gemme-le-Robert, écrit : « A mi-côte de la montagne de Rochard,… on trouve des ruines d'anciennes fortifications qu'on nomme le château Rubricaire ; il y a apparence que ce château était un ouvrage des Romains ;… il n'a point de glèbe que son emplacement et il ne relève d'aucun fief. » Jusqu'à présent le nom de R. n'a été relevé dans aucun texte ancien, mais il est d'usage général dans le vulgaire. Le terme de château qu'emploie le curé indique que, de son temps, les ruines présentaient l'aspect d'un édifice.

M. Gérault y a vu encore, en 1842, à l'E. et au S. de l'enceinte carrée qui avait 800 m. de tour, une muraille contre laquelle s'appuyaient des maisons et des étables ; une tourelle de 5 m. de hauteur, couverte de pierres, en petit appareil, avec cordons de briques, au S. et à l'intérieur de l'enceinte ; les ruines de cette enceinte présentant encore un relief de 8 m. avec éminences aux angles. Dans une chambre pleine de cendres et de charbons, les ouvriers trouvèrent deux pointes de lances et vingt-sept pièces du comte du Maine Herbert. Un pan de mur au S.-O. n'avait pas moins de 3 m. 50 d'épaisseur, les fondations reposant sur le roc et formées de gros blocs, sans ciment. Les ruines, exploitées pendant longtemps comme carrière, soit par la commune, soit par leur dernier propriétaire, M. Leroy, ont considérablement souffert ; les parements ont presque disparu partout. Heureusement la *Comm. hist. de la Mayenne* s'est portée adjudicataire de la partie la plus importante des ruines le 20 septembre 1887 et en a fait don au département.

La carte de Peutinger indique une station entre Angers et Tours sous la dénomination *Robrica.* La localité n'a pas été identifiée. Évidemment, à moins de supposer une erreur de copiste, on ne peut songer à voir *Robrica* ainsi situé dans noire Rubricaire, mais au point de vue étymologique le rapprochement est à faire et indique que deux localités du même nom auraient existé dans la III^e^ Lyonnaise.

Gérault, *Mémorial de la M.,* in-f., p. 98 ; *Notice sur Evron,* p. 212, 224. — *Bull. de l'Industrie de la M.,* t. II, p. 88. — *Bulletin monum.,* 1854, t. XX, p. 379, art. de M. L. de la Beauluère. — C. Port, *Dict. de M.-et-L.,* t. III, p. 272. — *Comm. hist.* et *Bull. hist. de la M.,* passim.